

Projet Réseau Cheval & Sciences Humaines

Jean-Pierre Digard notait il y a quelques années déjà dans son article “Qu’ont à voir les sciences sociales avec le cheval ?” (*Le Mouvement social*, 2009/4) l’importance de former une communauté scientifique propre aux sciences humaines et sociales sur le cheval et de recenser ses travaux. Malgré des centres de documentation spécialisés à Saumur et dans les Haras Nationaux dont la liste des documents est rassemblée sur le site internet commun de la médiathèque de l’IFCE, il reste difficile de se rendre compte des recherches accomplies jusqu’alors et encore bien plus de celles en cours.

Pour pallier ce manque et soutenir l’élan des études et des travaux, nous souhaiterions mettre en place un espace d’échanges et de diffusion pour les universitaires francophones travaillant sur le cheval dans le domaine des sciences humaines et sociales.

L’histoire, l’anthropologie et la sociologie ont eu déjà plusieurs parutions et manifestations importantes, résultat du travail mené par des chercheurs et chercheuses tels Daniel Roche, Bernadette Lizet, Catherine Tourre-Malen, Jean-Pierre Digard, Carole Ferret, Vèrene Chevalier et Yves Grange. Ces trois disciplines permettent de développer des outils et clés de compréhension pour la filière Cheval qui a subi des transformations culturelles et sociales importantes au cours des derniers siècles. Les domaines de la linguistique, de la littérature et des langues paraissent eux, encore en retrait malgré un accroissement de l’intérêt pour les *animal studies* et la zoopoétique (le programme Animots sélectionné en 2014 comme projet-phare en SHS par l’Agence Nationale de la Recherche). Les recherches scientifiques de ces disciplines sont encore trop peu reconnues, citons néanmoins Carlos Pereira, Kari Weil et Sophie Nauleau. Les ouvrages dits littéraires sont pourtant des sources de savoir sur la représentation, la connaissance et le statut des animaux. N’oublions pas que réfléchir sur cet autre qu’est l’animal c’est aussi se saisir de l’humain et des relations qui le constituent.

L’ensemble des disciplines des sciences sociales apporte un véritable complément aux études des sciences dures et notamment sur la connaissance des interactions entre l’humain et le cheval. Ce sont les sciences humaines qui ont la possibilité de mettre en lumière l’intérêt social et émotionnel des Français pour le cheval (Digard, “Cheval, mon amour”, *Terrain*, 1995) dans le contexte actuel où l’éthique questionne notre rapport à l’animal : son bien-être, sa participation dans la démarche écologique, sa place dans la société et les constructions culturelles qui en font parfois un objet de consommation. Ce sont aussi elles qui peuvent valoriser les fonds patrimoniaux (“Le Cheval et ses patrimoines”, *In Situ*, 2012/18 et 2015/27) et dévoiler le rôle important du cheval dans l’histoire humaine. C’est par ses travaux que peuvent s’ériger des institutions (musées, associations, événements) qui participent au tissu économique et social des régions. Même si bien sûr, les travaux de recherche ne doivent pas se cantonner à cette seule finalité de marché. Le cheval est intrinsèquement lié à l’histoire de l’homme et à la construction de la société dans laquelle nous vivons à présent, l’étudier ne peut qu’agrandir la compréhension globale de notre environnement.

À l'heure d'internet et des flux d'informations rapides, servons-nous des médias numériques pour dynamiser et assurer une meilleure visibilité de la recherche sur le cheval en sciences humaines encore trop souvent en arrière-plan des sciences dures.

Saisir cette opportunité permettra de contrer la sensation de dispersion et de marginalité des études sur le cheval en rassemblant les universitaires et leurs travaux dans un espace communautaire. Les liens entre spécialistes et professionnels du monde équestre mais aussi équitants seront plus aisés une fois que le travail en sciences humaines et sociales sera connu et reconnu. Il s'agit aussi de présenter une possibilité aux futurs chercheurs et chercheuses de choisir une thématique de recherche en lien avec le cheval. Dès lors que vont être portés à la connaissance les travaux scientifiques, c'est un aperçu de la recherche actuelle et future qui va se dessiner et permettre d'identifier les fonds à analyser et les problématiques à aborder.

Un tel espace sera aussi la possibilité d'améliorer la circulation et la réception des manifestations universitaires et des parutions. À la vue du nombre de publications mensuelles de livres et de revues scientifiques, il n'est pas toujours aisé de suivre l'ensemble de l'actualité pour un chercheur isolé. Mettre en partage ces informations faciliterait la veille scientifique de bon nombre d'entre nous en plus d'assurer une véritable diversité des approches et donc une certaine interdisciplinarité des regards. Le cheval faut-il le rappeler est à l'entrecroisement de nombreuses disciplines scientifiques. Poursuivons donc le phénomène dans nos travaux eux-mêmes dans une université française encore trop compartimentée.

Si vous souhaitez participer à ce réseau ouvert à toutes et tous (masterant.e, doctorant.e, chercheur.se établi.e) vous pouvez d'ores et déjà rejoindre la page facebook "[Réseau Cheval & Sciences Humaines](#)". Nous souhaiterions à terme mettre en place un site internet ou un carnet de recherche sur hypothèses.org pour présenter les scientifiques en sciences humaines et contribuer à la diffusion et à la visibilité de leurs travaux dans un cadre plus institutionnel.

Diane de Camproger (doctorante en 2^{ème} année de langues et littératures françaises à Unicaen) et Honorine Tellier (doctorante en 4^{ème} année de langues et littératures françaises à l'Université de Limoges).

Vous pouvez également nous contacter par mail : ddcamproger@gmail.com ; honorine.tellier@unilim.fr